

► **BOURSES**

L'année 2022 s'est achevée avec des performances négatives sur presque tous les actifs, même les matières premières. Le tout début d'année 2023 s'inscrit dans un contexte différent avec une psychologie des investisseurs qui favorise une meilleure tenue simultanée des marchés actions et obligations. Pour l'instant, les banques centrales se rapprochent de leurs taux terminaux, et cette pause semble temporairement être accueillie favorablement par les marchés

Les indices se maintiennent en hausse, les données économiques ont montré que les mesures d'inflation ont diminué pour atteindre le rythme annuel le plus faible depuis plus d'un an. Les actions en Europe ont augmenté ainsi que l'indice paneuropéen STOXX Europe 600. Certaines données économiques encourageantes ayant contribué à réduire les préoccupations concernant le rythme du resserrement de la politique monétaire.

L'activité des entreprises de la zone euro s'est stabilisée de manière inattendue en janvier, ce qui a fait naître l'espoir que la récession pourrait être évitée.

L'indice PMI fournit des indications avancées sur l'état actuel du secteur privé à partir du suivi de variables telles que l'activité, les nouvelles affaires, l'emploi et les prix est passé de 49,3 à 50,2, ce qui indique une légère expansion.

Les indices Dow Jones, Nasdaq et S&P 500 ont enregistré des gains rapides. L'indice de base des de consommation personnelle a augmenté de 4,4% en décembre par rapport à l'année précédente, conformément aux attentes.

Même s'il reste supérieur à l'objectif d'inflation à long terme, l'objectif d'inflation à long terme de la Fed, le rythme le plus lent depuis 2021.

L'activité intérieure de la Chine a repris de manière significative alors que le gouvernement a assoupli les restrictions ses mesures depuis la pandémie.

Macao a accueilli plus de 71 000 visiteurs en une journée, le plus haut record en une journée depuis la pandémie.

<u>PAYS</u>	<u>INDICES</u>	<u>02/02/2023</u>	<u>VAR. 1 mois</u>	<u>VAR/1^{er} Janv.</u>
Allemagne	DAX	15 520	5,48%	9,78%
France	CAC 40	7 135	5,24%	10,16%
États-Unis	DOW	33 926	1,97%	2,35%
Etats-Unis	NASDAQ	12 006	14,80%	14,72%

INDICE OBLIGATAIRE	VARIATION 2023
Bloomberg Barclays U.S. Aggregate Index	3,02%

HETS-CAPITAL

► ZONE EURO

PIB Zone Euro T4 = +0,1%

À son tour, la BCE a été à la hauteur des attentes des investisseurs en relevant de 0,5 % ses taux directeurs qui atteignent désormais des niveaux inédits depuis 2008. Le taux de dépôt, aujourd'hui à 2,5%, était encore en territoire négatif en juillet dernier (-0,5%).

La BCE prévoit de relever encore ses taux de 0,5% lors de sa prochaine réunion du 16 mars, elle évaluera ensuite la trajectoire de sa politique monétaire

Les mesures protectionnistes américaines contrarient l'Europe notamment depuis le mois d'août et l'Inflation Reduction Act (IRA) qui favorise les entreprises américaines dans de nombreux secteurs et menace par-là l'industrie européenne, notamment le secteur automobile. Le risque est celui de la délocalisation d'activités stratégiques de l'Europe vers les États-Unis.

Pour contrer cela et la fermeté des États-Unis sur le sujet, Paris et Berlin cherchent à convaincre le reste de l'Europe de la nécessité de renforcer la base industrielle de l'Union européenne.

Les ministres français et allemand de l'économie se rendront courant février à Washington pour discuter du sujet. Ils demandent à l'Europe l'augmentation et une plus grande flexibilité des subventions et des crédits d'impôt pour les secteurs stratégiques, ainsi qu'un coup de pouce à la production décarbonée.

Les États membres de l'Union européenne ainsi que ceux membres du G7 ont adopté de nouveaux plafonds pour les produits pétroliers russes transportés par voie maritime (ex : diesel, fioul). Cette sanction est la troisième adoptée par l'UE. La première est l'embargo sur les importations maritimes : depuis début décembre, aucun navire ne peut décharger de pétrole russe dans un État européen. Autrement dit, seul le transport par pipeline est autorisé. La deuxième est le plafonnement du tarif du baril de brut.

► FRANCE

La controversée réforme des retraites voulue par le gouvernement, attaquée par l'opposition comme dans la rue, est discutée à partir de ces jours-ci à l'Assemblée nationale, à la veille d'une nouvelle journée de mobilisation.

Programmés pour deux semaines, les débats s'annoncent houleux sur un texte déjà revu par l'exécutif dans le but d'amadouer les députés Les Républicains dont l'aval est indispensable, le camp présidentiel ne disposant pas de la majorité absolue.

Le projet de loi prévoit de faire passer de 62 à 64 ans l'âge légal de départ d'ici à 2030, un report rejeté par une nette majorité de Français, selon les enquêtes d'opinion.

L'issue des débats sur cette réforme cruciale du second quinquennat d'Emmanuel Macron est donc incertaine, alors que 20.400 amendements ont été déposés sur le texte.

Cette réforme du régime de retraites par répartition qui est structurellement déficitaire, est présentée comme une réforme nécessaire et arrive dans un contexte difficile ponctué par l'inflation et la géopolitique.... À suivre...

► ÉTATS-UNIS

Les marchés anticipaient une hausse de seulement 25 points de base, soit un nouveau ralentissement dans la dynamique de hausse des taux après les 50 points de base en décembre. Les marchés semblent convaincus que le cycle de hausse de taux de la Fed sera terminé à la fin du premier trimestre et que le taux terminal n'excèdera donc pas 5%.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de : Conseil en Investissements Financiers N°D005919

Membre de la CNCEF Patrimoine - Association agréée par l'AMF

Courtier en assurance

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS SAS au capital de 300 000 E

Le président de la Fed, a temporisé par rapport aux précédentes réunions, Mr Powell admettant que la politique de la banque centrale commençait à porter ses fruits. Ceci a conforté les investisseurs dans leurs attentes de premières baisses des taux en 2023.

La décélération de l'inflation plaidant pour un ralentissement du rythme de remontée des taux. Les perspectives économiques sont par ailleurs meilleures que prévu, à l'image de la bonne santé du marché de l'emploi aux Etats-Unis, avec un taux de chômage au plus bas 3,4% et des créations d'emplois deux fois supérieures au mois dernier.

Les bénéficiaires des sociétés cotées sur l'indice S&P 500 sont attendus en baisse de 4,1% sur le quatrième trimestre 2022, selon les estimations mais de bonnes surprises pourraient, là encore, constituer un facteur haussier.

Focus secteur automobile :

Tesla a beau avoir eu un cours de bourse divisé par trois depuis son plus haut, atteint fin 2021, il vaut encore 450 milliards de dollars, contre 200 milliards pour Toyota, 80 milliards pour Volkswagen et... 12 milliards de dollars pour Renault.

► CHINE

Le Fonds monétaire international a relevé de 0,8 point, à 5,2%, la croissance chinoise pour 2023, et laisse inchangée à 4,5% son estimation pour 2024. L'institution pointe toutefois les risques d'une vague de contaminations avec la levée de la politique «zéro Covid» et d'une persistance de la crise dans l'immobilier, secteur toujours plombé par un fort endettement. Reste que la prudence est de mise tant les incertitudes vis-à-vis du Covid-19 et du secteur immobilier dans la deuxième économie mondiale pourraient freiner cet élan. Le pays pourrait faire face à des vagues plus importantes d'infections du Covid-19 en raison d'un faible taux de vaccination et d'une population âgée. Par ailleurs, le pays fait face à des défis économiques importants, comme la crise dans l'immobilier, relève le FMI. Ce secteur, qui pèse plus du quart du PIB de la Chine et avait joué un rôle clé dans la reprise post-pandémie en 2020 mais il est depuis fragilisé.

Beaucoup de promoteurs luttent pour leur survie après un durcissement par Pékin des conditions d'accès au crédit, tandis que les ventes immobilières s'affichent en repli.

Le ralentissement de la demande mondiale, les incertitudes de la guerre en Ukraine et les tensions géopolitiques sont les principaux risques pour la croissance chinoise cette année, prévient le FMI.

► TAUX

Les taux d'intérêt européens ont toujours été soit surévalués, soit sous-évalués, beaucoup dépendaient de variables volatiles comme la météo ou la géopolitique. Maintenant que le scénario du pire a été clairement évité, les taux d'intérêt de la zone euro sont nettement inférieurs au niveau nécessaire pour contenir l'inflation.

Par conséquent, la hausse de 50 points de base a été anticipée par le marché.

Ce qui est moins sûr, c'est l'évolution de l'économie de la zone euro.

Les dernières données économiques continuent de surprendre à un point tel que les prévisionnistes envisagent à nouveau la perspective d'une récession.

Si les perspectives sont en effet moins sombres qu'avant l'hiver, cela ne suffit pas à empêcher une petite contraction cette année. En effet, les revenus réels sont affectés, les prix de l'énergie continuent d'augmenter par rapport à avant 2022 et la politique monétaire se resserre. Ce ralentissement obligera finalement la BCE à cesser d'augmenter les taux d'intérêt

HETS-CAPITAL

et à ne pas aller au-delà de 3,5%. Une partie des restrictions aura également un impact sur le risque de taux d'intérêt de certains États, comme l'Italie.

En zone euro, elles prennent de plus en plus la forme, très inversée, de celle observée aux États-Unis. C'est-à-dire que les rendements annualisés à court terme (< 2 ans) des emprunts d'États sont supérieurs à ceux de long terme (> 10 ans).

Cela traduit une anticipation des investisseurs de difficultés économiques à venir à court terme et donc de desserrement monétaire baisse des taux directeurs notamment. À suivre.....

► EUR/USD

La semaine dernière a été brutale pour l'EUR/USD, la paire de devise ayant progressé jusqu'à un sommet à 1,1033 mercredi soir face à la réunion de la Fed, avant de plonger jeudi et vendredi, terminant sous 1,08, face à une réunion de la BCE qui a échoué à excéder les attentes déjà fortement hautes du marché, et face à un rapport NFP sur l'emploi US particulièrement solide.

► CRYPTOS OR NOT CRYPTOS ?

Alors que le cours de la reine des crypto monnaies a augmenté de plus de 40% au mois de janvier, 2023 s'annonce prometteur pour le marché des crypto monnaies.

Les utilisateurs commencent à digérer les affaires comme FTX qui ont causé une forte contagion. Cela fait maintenant plusieurs semaines qu'il n'y a pas eu de nouvelles grande entreprises sur la sellette causé par cette contagion.

De plus, l'adoption dans des pays en voie de développement comme au Nigéria et dans d'autres pays comme le Salvador où l'inflation explose permet aussi d'aider à faire augmenter le prix du bitcoin.

Les infos insolites :

Elon Musk envisagerait de mettre en place des paiements crypto sur Twitter. Du moins, c'est ce que laissent croire les demandes de licences concernant un logiciel de paiement.

- 38 000\$, il s'agit du cours du Bitcoin actuellement pratiqué au Nigéria. Ainsi, face à la demande, le pays fait état d'une prime positive de 65% par rapport au cours moyen.

► MATIERES PREMIERES

Les matières premières ont connu deux années de fortes performances consécutives en 2021 et 2022. L'année 2023 a commencé par des performances exceptionnelles dans tous les secteurs des matières premières, à l'exception de l'énergie. Cette performance a été favorisée par la réouverture de la Chine, les signes de stabilisation de l'inflation qui donnent aux banques centrales l'occasion de réduire leur politique monétaire agressive et la croissance mondiale qui a mieux résisté que prévu. La poursuite de la baisse du dollar américain a également contribué à atténuer la pression sur les matières premières. Il est toutefois important de garder à l'esprit que les économistes n'ont jamais été aussi pessimistes à l'égard de l'économie américaine, comme en témoigne l'enquête menée par la Banque de la Réserve fédérale de Philadelphie auprès de clients professionnels depuis 1969. L'effondrement actuel de l'industrie manufacturière et de l'immobilier,

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de : Conseil en Investissements Financiers N°D005919

Membre de la CNCEF Patrimoine - Association agréée par l'AMF

Courtier en assurance

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS SAS au capital de 300 000 E

ainsi que l'inversion profonde de la courbe des taux, constituent un avertissement selon lequel la première économie mondiale sera confrontée à une récession en 2023.

L'intensité de la récession dépendra de la vigueur persistante du marché du travail.

Jusqu'à présent, les risques sont orientés vers un atterrissage en douceur plutôt que vers un ralentissement économique profond et prolongé.

La raison de la chute brutale des prix du gaz naturel réside dans les hivers anormalement chauds, tant aux États-Unis qu'en Europe. L'Europe a fait un effort conscient pour combler ses réserves en hiver et réduire sa demande d'énergie, avec un objectif convenu par l'Union européenne de réduire la demande de gaz de 15% entre août 2022 et mars 2023.

► CLIMAT - ESG

Berlin a pour objectif de produire 80% de l'électricité à partir d'énergies renouvelables d'ici à 2030, mais la bureaucratie a entravé les efforts de l'Allemagne pour atteindre cet objectif.

Le cabinet a adopté un ensemble de règlements d'urgence de l'Union européenne, adoptés l'année dernière, afin d'accélérer l'octroi des permis d'exploitation des parcs éoliens et solaires et de clarifier les délais d'octroi des permis environnementaux et des permis d'exploitation du réseau que les autorités chargées de l'approbation doivent respecter pour ces projets.

Ce train de mesures, qui doit encore être voté par le Parlement, fournit la base juridique permettant aux autorités compétentes d'accélérer l'octroi des autorisations pour les centrales éoliennes.

Selon les nouvelles mesures, qui s'appliqueront à tous les projets à partir de juin 2024, les évaluations de l'impact environnemental des éoliennes et des lignes électriques peuvent être omises dans certaines zones.

Les nouvelles mesures limitent également à trois mois les procédures d'autorisation pour les projets d'énergie solaire dans certaines zones, comme les décharges, et à un mois pour les petites pompes à chaleur.

L'organisme britannique de surveillance de la comptabilité a déclaré qu'il allait vérifier si les auditeurs effectuaient des contrôles ponctuels de leur conformité aux exigences en matière de rapports environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les audits d'entreprises.

Les régulateurs du monde entier cherchent à prévenir l'écoblanchiment, c'est-à-dire les déclarations exagérées des entreprises en matière de durabilité pour attirer les investisseurs. Le Financial Reporting Council (FRC) a déclaré qu'il continuerait à prêter attention au travail des auditeurs sur les risques liés au climat auxquels sont confrontées les entreprises dont ils vérifient les comptes.

Dans une déclaration actualisée sur les rapports ESG, l'organisme de surveillance a déclaré qu'en 2023, il se concentrerait sur l'utilisation des données ESG et sur le lien entre les investisseurs et les rapports ESG des entreprises.

Le code britannique de gouvernance d'entreprise, dont le FRC assure la surveillance, sera révisé cette année pour reconnaître l'importance croissante des rapports ESG des entreprises dans le travail des conseils d'administration.

Le Maroc a réussi encore une fois à se placer à la tête des pays maghrébins en matière de préparation des systèmes financiers afin de soutenir l'action climatique, selon le rapport «Climate Finance Readiness Index» couvrant la région Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et de la Turquie (MENAT).

Publié récemment par le cabinet de consulting Green For South basé à Toronto et Casablanca, le rapport souligne que le Royaume, dans sa sous-région qui comprend également l'Algérie et

HETS-CAPITAL

la Tunisie, est le premier à avoir adopté des réglementations et des lignes directrices appropriées, un volume intéressant de l'activité de financement climatique traitant avec des fonds internationaux et émettant des obligations vertes et des dispositifs de sensibilisation efficaces.

Le rapport est revenu également sur les efforts du Maroc pour améliorer sa résilience climatique notamment en matière d'atténuation qui requiert d'importants investissements, rappelant à cet égard le coût total des actions d'atténuation et d'adaptation au climat inscrites dans la Contribution Déterminée au Niveau National tel que publié en juin 2022 et estimé à 78 milliards USD.

La Tunisie dispose également d'une réglementation appropriée, d'un volume intéressant d'activité de financement climatique, ajoute le rapport, précisant qu'il n'y a pas eu d'émission d'obligations vertes et les dispositions de sensibilisation sont encore limitées.

Par contre, l'Algérie ne dispose d'aucune réglementation dans le secteur financier pour soutenir l'action climatique et l'activité de financement climatique est encore limitée.

Concernant la région MENA, l'Égypte ouvre la voie en rendant toutes les réglementations relatives aux risques ESG et climatiques obligatoires dans les différents secteurs financiers à la différence des pays comme la Jordanie, le Maroc, la Tunisie et la Turquie qui ont généralement des exigences de déclaration volontaires.

En effet, 14 systèmes financiers sont évalués sur la base d'une variété de critères afin de déterminer les progrès réalisés par chaque pays pour mettre en œuvre mécanismes et instruments de financement du climat. Il s'agit du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, de l'Égypte, de la Jordanie, du Liban, de l'Irak, du Koweït, du Qatar, du Bahreïn, de l'Arabie saoudite, des Émirats arabes unis, d'Oman et de la Turquie.

La Turquie dispose d'un ensemble complet de réglementations couvrant les exigences en matière de risques climatiques et ESG. En outre, les directives sur les obligations vertes sont rendues obligatoires.

Par ailleurs, Ankara a déjà émis des obligations vertes et mobilisé plus d'un milliard milliard USD de fonds verts mondiaux.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de : Conseil en Investissements Financiers N°D005919

Membre de la CNEF Patrimoine - Association agréée par l'AMF

Courtier en assurance

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS SAS au capital de 300 000 E



CONCLUSION – RECOMMANDATIONS

Il est difficile de trouver ses marques dans un contexte marqué par de nouvelles tensions géopolitiques entre les États-Unis et la Chine, ainsi que par des inquiétudes concernant la trajectoire future des taux de la Réserve fédérale. Les investisseurs redoutent la poursuite d'une politique monétaire restrictive de la part de la Réserve fédérale et surveillent la crise diplomatique entre la Chine et les États-Unis. Des tensions entre les deux grandes puissances, qui avaient commencé avec l'entrevue entre les présidents chinois et américain mi-novembre.

Cette situation, ainsi que l'inflation ressortie plus faible qu'attendu ont soutenu les bons du Trésor. Dans le même temps, la réouverture de la Chine et la chute des prix du gaz naturel en Europe ont réduit les risques de dégradation de l'économie mondiale.

Après de long mois de baisse, de forte correction et de survente nous avons eu une forte progression des actions depuis le début de l'année.

Dans le même temps l'incertitude sur les taux d'intérêt reste planante.

Les marchés consolident suite au très robuste rapport sur l'emploi publié aux États-Unis.

Ils ont créé 517.000 emplois nets en janvier, contre 187.000 attendus par les économistes interrogés.

Nous pouvons penser qu'en ce début d'année la banque centrale américaine se rapproche d'une politique plus favorable, l'économie américaine continue à bien fonctionner, du point de vue du marché du travail où les créations d'emplois sont soutenues et le taux de chômage très bas. Mais attention, car la hausse des prix entraîne une hausse des salaires, qui entraîne une hausse des prix ...

Pour résumer, le marché action et le marché obligataire sentent que les banques centrales se rapprochent de la fin de leur cycle de hausse de taux. Mais quelques doutes subsistent et les investisseurs naviguent à vue au gré des statistiques infirmant ou confirmant ces doutes.

La stratégie idéale pour protéger votre portefeuille de toutes ces incertitudes est de conserver ses positions dans une optique long terme et d'avoir des produits garantis.

Ces solutions sont intéressantes dans des phases de retournement et de marchés baissiers qui permettent aux investisseurs grâce à la volatilité de saisir des opportunités.

Nous conservons des fonds employant une stratégie de performance absolue privilégiant les grandes et les moyennes capitalisations. On notera un retard qui pourrait devenir l'opportunité de 2023 du secteur des small et mid cap qui ont peu participé au rebond des marchés.

Les trois principaux indices de Wall Street ont enregistré leur première baisse annuelle depuis 2018, alors que la Réserve fédérale américaine a procédé aux relèvements de ses taux au rythme le plus rapide depuis les années 1980.

Les indices boursiers américains ont également enregistré leurs plus fortes baisses annuelles depuis la crise financière de 2008. La baisse des marchés s'explique par plusieurs facteurs : les perturbations sur les chaînes d'approvisionnement, la hausse de l'inflation, la lenteur de la Fed à débiter son resserrement monétaire afin de juguler l'inflation.

Les Gafa ont publié des chiffres d'affaires médiocres et ont enregistré les moins bonnes performances, accusant des baisses allant de 28% à 66% en 2022 mais elles n'ont pas trop à s'en faire pour le futur. Elles représentent des opportunités sur ces niveaux de valorisation.

HETS-CAPITAL

Immatriculée sous le N°13000424 auprès de l'Orias, www.orias.fr pour les activités de : Conseil en Investissements Financiers N°D005919

Membre de la CNCEF Patrimoine - Association agréée par l'AMF

Courtier en assurance

Email: info@hets-capital.com 10, rue de Penthièvre 75008 PARIS SAS au capital de 300 000 E

Nous sommes dans en phase intermédiaire, stationnaire de suivi et d'analyse de l'économie. Les voyants se redressent doucement mais ne sont pas encore passés au vert. Nous maintenons notre pondération des indices et actions européennes et américaines qui nous permettent de bénéficier des hausses actuelles.

En conclusion, il est primordial que les investisseurs doivent prendre en compte dans leurs décisions d'investissement ce contexte de volatilité constante liée aux incertitudes économiques et à la persistance des problèmes géopolitiques. La volatilité peut être source d'opportunités avec de nouvelles idées d'investissement et des points d'entrée plus attractifs.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande concernant notre stratégie et vos investissements. Nos solutions et notre stratégie d'investissement peuvent s'adapter aux particuliers ainsi qu'aux entreprises pour le moyen et le long terme après avoir effectué un diagnostic patrimonial et défini votre profil d'investisseur.

Bien cordialement,

Hets-Capital
Analyst team

Ce document a été remis par Hets-Capital à son destinataire à son usage exclusif, et ne peut être utilisé, ni reproduit, à d'autres fins. Le contenu de ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement ou à l'arbitrage. Il ne constitue en aucun cas un élément contractuel. Les informations, analyses et statistiques communiquées dans ce document proviennent de documents publics ou de sources qui peuvent être considérées comme fiables, mais ne sauraient engager la responsabilité de Hets-Capital, mais aucune garantie ne peut être donnée quant à leur exactitude. Les opinions émises dans ce document ne constituent pas un engagement de Hets-Capital, mais reflètent uniquement son sentiment. Tous les portefeuilles, produits et valeurs figurant dans ce document sont soumis aux fluctuations des marchés et aucune garantie ne peut être donnée quant à leur évolution future. Les performances historiques qui pourraient être indiquées dans les informations transmises par Hets-Capital ne préjugent ni ne supposent rien des performances futures, et ne constituent en aucun cas une garantie de performance future. Les historiques de performance contenus dans ce document sont purement statistiques. Ils peuvent concerner des investissements qui ne sont pas de nature identique et qui ne peuvent donc pas être comparés les uns aux autres. Toute décision d'investissement ou de désinvestissement qui serait prise par le lecteur sur la base des informations figurant dans ce document, dans le cadre de la gestion de ses avoirs, est décidée à sa seule initiative par l'investisseur qui est familier des mécanismes régissant les marchés financiers et est conscient du fait que certains investissements notamment sur les marchés de futures, d'options et de produits à fort rendement potentiel, les pays dits émergents, les valeurs du second marché ou du hors-cote, peuvent se traduire par des pertes importantes en capital.

HETS-CAPITAL